

s'élèvent à 238 millions; ils atteignent 101 millions au Royaume-Uni et 100 millions dans les autres pays du Commonwealth. Ces chiffres ne comprennent pas les placements à l'étranger des compagnies d'assurance et des banques canadiennes, non plus que l'avoir officiel déjà mentionné au tableau 12 ni certains montants peu élevés de placements divers difficiles à évaluer.

Section 3.—Bénéfices des sociétés et revenu des actionnaires

La présente estimation des profits des sociétés embrasse toutes les sociétés canadiennes. Les chiffres de 1944 à 1950 se fondent sur les rapports intitulés *Statistique des impôts*, publiés par la Division des impôts, ministère du Revenu national, Ottawa. Avant 1944, la statistique financière des sociétés a fait l'objet d'une étude complète dans le ministère du Revenu national.

Les profits des sociétés sont donnés au tableau 13 pour certaines années choisies, de 1926 à 1951. D'un total sans précédent de 530 millions en 1929, ils sont tombés à 17 millions en 1932 après quoi, à l'exception d'une diminution accusée en 1938, ils ont augmenté régulièrement de 1932 à 1942, le sommet du temps de guerre. De 1944 à 1948, les profits des sociétés ont monté constamment et, après avoir descendu légèrement en 1949, ils ont remonté à 2,850 millions en 1951.

Durant la période de 1926 à 1939, les impôts ont été beaucoup plus stables que les profits et ont varié d'un bas point de 32 millions en 1932 à un sommet de 115 millions en 1939. Pendant la guerre, l'assiette des impôts s'est élevée brusquement, par suite surtout de l'introduction de la taxe sur les surplus de bénéfices, et a oscillé durant cette période entre 40 p. 100 et 50 p. 100 des profits. En 1948, le taux de la taxe s'établissait à 35 p. 100 des profits, mais les majorations mises en vigueur au cours des trois années subséquentes ont porté le taux à plus de 50 p. 100 en 1950, soit à un niveau aussi élevé que le sommet du temps de guerre. Comme les profits en 1951 étaient fort supérieurs à ceux de toute autre année antérieure, le montant des impôts en 1951, 1,444 millions, a dépassé de 423 millions celui de 1950 et de 713 millions celui de 1949.

Les dividendes versés par les sociétés (sauf ceux versés à d'autres sociétés) ont suivi un cours moins accidenté que les profits ou les taxes. Ainsi, en 1932, lorsque les profits des sociétés, après la retenue des taxes, se sont établis à -15 millions, les dividendes versés ont atteint 157 millions, tandis qu'en 1951, les profits après la retenue des taxes s'élevaient à 1,406 millions et les dividendes, à 696 millions.

Les bénéfices non distribués des sociétés ont atteint un sommet en 1948, 788 millions, et ont diminué au cours des trois années suivantes, à cause de l'augmentation des impôts et des paiements de dividendes. Ils ont atteint leur plus bas point en 1932, lorsque les sociétés ont versé en taxes et dividendes 172 millions de plus que les bénéfices qu'elles avaient déclarés.

Analyse par industrie.—La statistique de chaque industrie ne remonte qu'à 1944. Les bénéfices des sociétés présentés au tableau 14 ne concordent pas avec